

Ne pas baisser la garde à aucun moment.

Nous tendons progressivement vers la fin de l'année liturgique. La liturgie de la parole focalisera dès lors notre attention sur les fins dernières qui constituent notre idéal commun. En ce 32^{ème} dimanche, il s'agit de la vigilance dont nous devons faire preuve à chaque instant de notre vie pour hériter de la vie éternelle.

Que devient-on après la mort ? est une question essentielle qui a toujours préoccupé l'homme. La vie de l'homme sur la terre s'oriente selon qu'il admette qu'il y a une vie après la mort clinique ou que tout finit ici-bas. C'est pourquoi saint Paul tente de sortir de l'ignorance les Thessaloniens : « *Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort : il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Jésus nous le croyons est mort et ressuscité; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.* »

Se convaincre profondément de l'existence de « l'au-delà » mobiliserait tout notre être à rester vigilant et vivre l'amour dans ses multiples facettes afin de vivre éternellement dans le bonheur promis par le seigneur. « *Venez les bénis de mon Père, entrez dans la joie du royaume.* » Jésus reviendra, mais sa venue est d'abord pour chacun de nous, l'instant de notre mort. Pour entrer avec Lui dans le royaume, nous devons être prêts à cet instant suprême. C'est l'instant le plus décisif et nous ne le connaissons pas. « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.* »

Pussions-nous laisser instruire par la vigilance de ces jeunes filles sages en nous efforçant chaque jour, malgré notre faiblesse, à traduire l'amour en acte tout en cherchant à nous ressourcer auprès de celui-là même qui marche à nos côtés, le Christ Jésus.

Abbé Yves-Marie Adéfè